

Service Ecoles-Médias

Rue des Gazomètres 5  
Case postale 241  
1211 Genève 8

# **Blogs à l'école**

## **Rapport d'activités 2005-2006**

Rédigé par :

Jean-Claude Domenjoz  
Charles Lachat

Avec la collaboration de :

Stéphane Métral  
Raymond Morel, directeur de projet

**Juin 2006**

## SOMMAIRE

Introduction .....	2
Qu'est-ce qu'un blog ? .....	3
Blogs et société.....	5
Blogs et école.....	6
Usages d'un blog dans une classe du SCAI .....	7
Caractéristiques du SCAI.....	7
La classe qui a participé à l'expérience « Blogs à l'école » .....	7
Intentions pédagogiques de l'enseignant titulaire de classe .....	7
Activités menées pendant l'année .....	8
Coup de projecteur sur les activités menées à l'atelier «vert» du Centre horticole de Lullier .....	9
Les six types d'activités réalisées avec la classe.....	11
Résultats .....	12
Comparaison de ce qui a été fait au regard de ce qui aurait pu l'être .....	12
Les activités spécifiques proposées avec le blog ont-elles permis aux élèves de faire des progrès ? .....	15
Exemples de progression des élèves (français, autonomie, conscience de soi).....	16
Perspectives.....	19
Propositions pour des usages à plus grande échelle prenant en compte les résultats de cette première expérience.....	19
Esquisse des contours d'une stratégie visant à la maîtrise de nouveaux services pour enseigner et apprendre .....	20
Conclusion .....	21
<b>Annexes</b>	
Annexe 1 : Extraits du projet «Blog à l'école» du 9 mai 2005	
Annexe 2 : Caractéristiques de la classe de M. Stéphane Métral	
Annexe 3 : Usages d'un blog dans le cadre scolaire	
Annexe 4 : Conditions et critères pour la mise sur pied d'un projet – Quelques réflexions initiales tirées de l'expérience	
Annexe 5 : Ressources pour le projet «Blog à l'école»	
Blog du SCAI : <a href="http://p7app.geneve.ch:8007/b2evolution/blogs/index.php">http://p7app.geneve.ch:8007/b2evolution/blogs/index.php</a>	

## Introduction

Au printemps 2005, lorsque le projet « Blog à l'école » émerge, le terrain n'est pas très favorable. En tant que « phénomène de société » ou en tant que « mode », les blogs sont connus pour le vif intérêt qu'ils suscitent dans la population jeune, à l'instar quelques années plus tôt des SMS, ainsi que pour les différentes « dérives » dont il a beaucoup été question dans les médias. Ainsi, peut-être sans s'en rendre compte, toute une partie des jeunes blogueurs « publient » leurs blogs un peu comme ils envoient des SMS, en méconnaissant la nature différente de ces moyens de communication (accessibilité, traces). L'école et les enseignant-e-s, y compris à Genève, ont été à plusieurs reprises mis en cause dans des blogs d'élèves ; l'institution scolaire a dû réagir, régler, voire sanctionner.

Le projet « Blog à l'école » part de prémisses différentes et complémentaires : y a-t-il dans cette technologie quelque chose qui puisse servir les apprentissages disciplinaires et transdisciplinaires des élèves ? Y a-t-il des possibilités, en utilisant les blogs, d'éduquer les élèves à leur usage et de promouvoir une utilisation responsable du net ?

Pour répondre à ces questions, il fallait aller au-delà des relations d'expériences réalisées dans certaines écoles, en particulier en France et au Québec. Une expérimentation locale semblait nécessaire pour répondre au contexte genevois ; une expérimentation limitée semblait également s'imposer, au vu des risques potentiels de dérive et pour tenir compte enfin de l'absence de pratique réelle de cette technologie avec des classes.

Il semblait utile, parallèlement, de mieux faire comprendre à la communauté éducative ce que sont réellement les blogs, en distinguant le côté technique de leur impact socio-culturel. C'est ainsi qu'un projet prospectif a été imaginé, devant faire participer 2 ou 3 classes et leurs enseignant-e-s (1 au moins par classe). Un souci particulier a été apporté à l'encadrement (2 personnes en plus du responsable de projet), de manière à organiser un suivi et à coordonner les équipes « du terrain ». Un calendrier et des objectifs à atteindre chaque trimestre faisaient partie intégrante du projet ; le pilotage institutionnel était assuré par des rencontres périodiques avec la direction du SEM, ainsi qu'avec les responsables des services de l'enseignement des directions générales concernées.

Ce plan initial et ce dispositif ont pu être respectés au cours de l'année scolaire 2005-2006. A la différence près qu'une seule classe et qu'un seul enseignant se sont trouvés disponibles pour mener le travail avec les élèves.

L'objectif du projet consistait à mener une réflexion basée sur une expérimentation de projets pédagogiques portant sur la maîtrise de nouveaux services internet afin de dégager une stratégie adéquate concernant l'enseignement et l'apprentissage avec les médias et par les médias (voir *Extraits du projet Blog à l'école*, 9/5/2006, dans les annexes).

Les 13 priorités du DIP<sup>1</sup> ont été prises en compte et examinées dans le projet « Blogs à l'école » sous forme de questions-clés. Elles sont reprises dans le présent document dans la section *Les activités menées ont concerné un large éventail de questions-clés*.

---

<sup>1</sup> 13 priorités pour l'Instruction publique genevoise, Département de l'instruction publique, janvier 2005 : <http://www.geneve.ch/dip/13priorites/default.asp>

## Qu'est-ce qu'un blog ?

Cette question n'a bien sûr pas été traitée frontalement avec les élèves, mais a fait l'objet d'une explicitation à l'interne, et a été discutée en particulier avec les directrices de l'enseignement du cycle d'orientation et du postobligatoire au cours d'une séance de travail en décembre 2005. On se bornera ici à en exposer les traits essentiels.

Les blogs sont avant tout des sites web comme les autres : même navigateur pour les consulter, même « langage » de description de l'affichage à l'écran, mêmes médias incorporés, même système de navigation par hyperliens.

# SCAI : LE BLOG

Bienvenue sur le Blog du SCAI!

---

## 02.06.06

16:29:23, Catégories: [Journal](#), [Biographie](#), 58 mots 

### Travail de recherche en sciences humaines

PAKISTAN

La raison pour laquelle j'ai choisi ce pays c'est par curiosité parce que j'aime sa musique et aussi parce que ma copine vient de ce pays. J'avais envie de connaître sa culture et sa religion. Je voulais savoir sa manière de vivre et de penser.

[Travail de recherche sur le Pakistan](#)

[Laisser un commentaire](#) - [Trackback \(0\)](#)

---

## 26.05.06

16:45:30, Catégories: [Conseils](#), [Lullier](#), 128 mots 

### Stage

Le premier jour de mon stage, la dame qui s'est occupée de nous s'appelle Jane. Tout d'abord elle nous a montré tous les laboratoires, après nous avons préparé des dilutions.  
Le mardi un monsieur nous a fait une visite guidée à la serre des laboratoires, il nous a montré les différentes expériences que les élèves ont faites.  
Le mercredi et le jeudi on a fait du repiquage : ça veut dire mettre des fraisiers en culture *in vitro*.  
Le vendredi, dernier jour de stage on a fait du triage, ça consiste à prendre un échantillon dans un bac avec de l'eau et chercher des petits insectes.



Repiquage de plants de vigne réalisé lors d'un cours à Lullier. La technique est la même.

---

### Divers

- [S'identifier...](#)

---

### SCAI : LE BLOG

Ce Blog affiche le contenu de tous les autres Blogs.

[| Suivants >](#)

- [Récemment](#) (en cache)
- [Récemment](#) (sans cache)

Juin 2006						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

<< < > >>

- [Derniers commentaires](#)

---

### Rechercher

Tous les mots  
 N'importe quel mot  
 Phrase complète

---

### Catégories

#### SCAI : LE BLOG

- [Trucs et astuces](#) (4)

#### Journal

- [Actualité](#) (1)
- [CIPA 208](#) (3)
- [Evénements](#) (1)

Le blog du SCAI, tel qu'il se présentait le mardi 13 juin 2006.  
<http://p7app.geneve.ch:8007/b2evolution/blogs/index.php>

La différence essentielle se situe au niveau de *l'auteur* des pages à servir sur le web. Jusqu'à il y a quelques années, l'auteur de pages web devait utiliser un logiciel différent de son navigateur pour créer ses pages, d'abord sur sa propre machine. Puis intervenait une phase de « mise en ligne » sur un serveur web.

Afin de faciliter la publication sur le web et la maintenance de pages existantes, des systèmes de gestion de contenu (CMS<sup>2</sup>) ont vu le jour, systèmes dont les blogs font partie. Ces systèmes partent du constat que beaucoup d'utilisateurs-auteurs du web ont des besoins qui s'organisent en grandes familles : informations structurées par thèmes ; informations structurées par ordre chronologique inverse ; information de type « catalogue », par exemple pour la vente en ligne ; interactivité simple avec les usagers : répondre à un article, commander un produit.

L'idée centrale des CMS (et des blogs) est de séparer techniquement les contenus, par essence variables (mises à jour, réponses, etc.) de la forme (aspect du site à l'écran, table des matières, navigation interne, etc.), étant entendu que ces aspects formels répondent en général à des constantes d'usages et que, par ailleurs, ils mobilisent un temps considérable de la part de l'auteur ou du développeur.

C'est ainsi que s'explique, pour une part, le fait que de plus en plus de sites web se ressemblent. Ils font généralement appel à quelques dizaines de CMS qui se sont taillé une bonne réputation.

La séparation du contenu de la forme a deux conséquences majeures :

- la forme peut être livrée en kit aux auteurs-utilisateurs ;
- pour des raisons techniques qu'on ne peut développer ici, le contenu peut être créé et modifié depuis le navigateur web, sans aucun outil logiciel supplémentaire.

La popularité des blogs tire son succès de là. L'apprentissage technique est bien moindre, l'auteur-e peut se focaliser sur le contenu. Ainsi les blogs ont succédé aux « pages personnelles » d'il y a quelques années. Si ces dernières ne se manifestaient pas toutes par des contenus exceptionnels, rendus publics aux prix d'efforts soutenus, les blogs ne font pas mieux du point de vue des contenus, mais avec un effort technique quasi nul. Ainsi, les blogs, et les CMS en général, sont un facteur de « démocratisation » du web, en même temps qu'un facteur non négligeable de nouvelle division du travail (contenus vs forme).

Cette mutation progressive peut avoir des échos dans le monde de l'éducation, fort hétérogène dans sa perception des nouvelles technologies. Il y a peu de doutes en effet sur le fait que l'emploi élémentaire de CMS simplifie la tâche du producteur d'information. L'investissement dans le domaine des connaissances techniques se trouve ainsi allégé ; il a des répercussions sur la formation des enseignant-e-s.

Par ailleurs, il est indéniable que la conception de la forme (forme générale d'un site, tables des matières ou entrées principales, système interne de navigation, interactions standard avec les utilisateurs finaux) demande des compétences d'un plus haut niveau, une vision plus généraliste, une anticipation des besoins et des stratégies pour y répondre.

---

<sup>2</sup> Les «Content Management System (CMS)» permettent de réduire le temps de programmation d'un site (structure, design, fonctions). En général ils comportent une interface d'administration très développée qui permet une gestion aisée, rapide et rigoureuse du contenu. Des fonctions supplémentaires peuvent être facilement ajoutées.

«Glossaire», d'après David Dufresne, I3C : [http://www.i3c-asso.org/article.php3?id\\_article=181](http://www.i3c-asso.org/article.php3?id_article=181)

Par bonheur, les enseignant-e-s genevois-e-s ne sont pas seul-e-s au monde, et pas seul-e-s à utiliser des CMS (ou des blogs). Parmi les dizaines de CMS et de types de blogs disponibles, souvent gratuitement, certains conviennent à telle ou telle activité pédagogique, d'autres moins bien.

Une autre caractéristique des CMS (dont les blogs héritent en général), est la distinction de rôles différenciés parmi les contributeurs potentiels à la publication sur le web ainsi que la définition concomitante d'espaces de travail différenciés en fonction de ces rôles. Autrement dit, dans un CMS, on définit un administrateur qui possède tous les droits, techniquement (créer le CMS, le détruire, en particulier) ; un ou des auteurs-responsables, qui peuvent publier ; des auteurs-contributeurs qui peuvent justement contribuer, sans forcément être publiés, etc. Sans entrer dans les détails, ces rôles reposent sur des espaces de travail différenciés, semblables aux distinctions habituelles entre internet et intranet. Le résultat est que certaines personnes ont accès, au sein d'un CMS, à des contenus différents en fonction des rôles que ces personnes se sont vu attribuer. Et que toute information qui a une existence réelle pour certains acteurs n'est pas forcément disponible sur l'internet pour le monde entier.

Ainsi, les CMS reproduisent des fonctionnalités qui sont homologues à l'organisation hiérarchique d'un établissement scolaire ou d'un système d'éducation tel que nous le connaissons dans l'école publique à Genève. Ils permettent d'assigner des rôles, des responsabilités, et un contrôle compatibles avec les usages en vigueur.

## Blogs et société

Comme toutes les nouveautés qui agitent le monde de l'internet, et qui sont relayées immédiatement par les médias y compris traditionnels, les blogs ont été mis au devant de l'actualité et ont acquis un statut de « phénomène social ». Il est sans doute trop tôt pour décider ce qui, dans les blogs, participe d'un phénomène de fond d'une part, et, d'autre part, d'un effet de mode. L'accent médiatique mis sur les « dérives », confirmées, mais ne représentant probablement qu'un pourcentage marginal des *billets* publiés, invite davantage à la prudence qu'à la condamnation. Avec un peu de recul, on verra sans doute le « phénomène-blogs » se réduire à ce qui naguère faisait l'objet des magazines d'actualités et culturels des télévisions ou la une de certaines revues : walkman, téléphone mobile, patins à roulettes, sacs Eastpak et baskets de marque.

Réduire ne veut cependant pas dire ignorer. L'engouement – ou simplement la pratique banalisée – des adolescents et des jeunes adultes pour des technologies émergentes correspondent probablement à un *habitus* qui caractérise les nouvelles générations.

Si ces pratiques nouvelles sont en tant que telles ressenties comme « naturelles » par une frange significative de la population jeune, cela devrait signifier que des compétences réelles, techniques, mais aussi de communication, d'écriture, de recours à la citation, à la syndication<sup>3</sup> (au sens où on l'entend dans les CMS), sont sinon totalement acquises, du moins profilées dans une pratique qui en permettrait la maîtrise.

Que les objets sur lesquels s'exerce cette maîtrise en devenir n'aient que peu à voir avec l'éducation et l'acquisition de savoirs, c'est en quelque sorte un autre problème.

---

<sup>3</sup> Procédé consistant à rendre disponible une partie du contenu d'un site web afin qu'elle soit agrégée par d'autres sites.

Dicodunet, <http://www.dicodunet.com>

## Blogs et école

Un autre problème... mais qui nous concerne terriblement.

Sur le fond, la question revient à considérer où et comment se construisent certains apprentissages de base, considérés comme indispensables pour trouver sa place dans la société. Dans le cas de la langue maternelle, par exemple, l'école s'intéresse dès le début aux apprentissages de la langue écrite, et suppose de ce fait que les apprentissages de la langue orale, certes imparfaits à 6 ans, ont pu s'effectuer en dehors de ses propres structures. Elle ne suppose en revanche, relativement, que peu d'apprentissages en mathématiques, ou en sciences sociales.

Les pratiques médiatiques des enfants ressemblent davantage à ce qui se passe dans le domaine de la langue que dans celui des mathématiques. L'école est en ce sens particulièrement bien équipée pour « transformer » des acquis issus des pratiques médiatiques, domestiques ou communautaires en objets de savoir ou en méthodes et attitudes pour acquérir du savoir. Elle semble pourtant la plupart du temps l'ignorer.

Dans le cas des blogs, nous sommes bien en face d'une nouvelle technologie, nouvelle essentiellement au regard de sa facilité d'utilisation et de son déploiement médiatique. Sur le fond, les blogs ne sont qu'une des nombreuses technologies disponibles sur le web. Ils se distinguent cependant encore des technologies de flux (radio, télévision) qui par leur nature n'ont jamais fait pleinement leur entrée dans les moyens d'enseignement. Fondés sur l'écrit (lecture-écriture), les blogs sont a priori en meilleure position d'intégration par la pédagogie que, par exemple, les *podcasts*, qui, aujourd'hui bien que basés sur des flux auditifs courts, commencent à intégrer néanmoins aussi bien le texte que la vidéo. De manière inattendue, si les développements pédagogiques autour des blogs ont été tardifs, relativement à la disponibilité de cette technologie, au contraire les *podcasts* pour apprendre sont en plein essor. Plutôt que d'y voir une meilleure adéquation entre technologie et nécessités relatives aux apprentissages, faisons l'hypothèse d'une sensibilité plus aiguë des milieux concernés par la pédagogie et les apprentissages à des approches éducatives davantage centrées sur le « entendre ou voir comment faire », autrement dit par des formes de simulation ou d'« exemplification » qui se démarquent de l'approche traditionnelle des blogs, caractérisés par un ordre chronologique inverse (les contributions les plus récentes sont les mieux mises en valeur), peu thématiques (primauté de la date, de l'actualité sur la structuration thématique interne), utilisant les médias audio et visuels de manière illustrative (mise à disposition d'outils prêts à l'emploi et simples qui limitent les interactions possibles).

Pourtant, l'intégration de blogs à l'école, en tant que moyen technologique pour apprendre, assimilables pour l'essentiel aux possibilités du web, ne devrait pas faire reculer l'école publique. Elle pourrait au contraire y voir de fortes potentialités d'émulation, de motivation, à la fois pour les élèves et les enseignant-e-s, de centrage d'activités sur l'écriture, pour autant que des contenus pédagogiques adaptés soient créés et mis à disposition en ligne, que des démarches d'apprentissage éprouvées soit proposées aux élèves, que les cursus et les méthodes d'évaluation soient ré-examinés en fonction de ces critères et qu'enfin la disponibilité des technologies soit accessible en lecture et écriture aux élèves concernés.

En ce sens, l'expérience « Blogs à l'école » ne constitue qu'une bonne occasion, parmi d'autres certainement, de se poser quelques questions fondamentales quant à savoir comment l'école publique assurera son rôle dans le futur.

## Usages d'un blog dans une classe du SCAI

### Caractéristiques du SCAI

Le Service des classes d'accueil et d'insertion (SCAI) comprend plus de 500 élèves répartis en une cinquantaine de classes dans plus d'une dizaine de lieux :

- ACCUEIL, environ 110 élèves allophones primo-arrivants âgés de 16 à 19 ans (niveau scolaire très peu élevé), 11 heures de français par semaine.
- CIPA (Classe d'insertion professionnelle atelier) environ 120 élèves ayant suivi une classe d'Accueil (au SCAI ou au CO), 9 heures de français par semaine.
- CEFP (Classe d'encouragement à la formation professionnelle), environ 100 élèves sortant de CIPA, de classe d'Accueil ou élèves non-promus à la sortie de l'école obligatoire (donc, parfois des francophones), 3 jours chez un patron, 2 jours au SCAI et 5 heures de français par semaine.
- Classes de PRÉAPPRENTISSAGE, anciennement SGIPA, rattachées récemment au SCAI, environ 180 élèves dans des structures de type atelier.

Le nombre d'élèves dans les classes du SCAI est au maximum de 12 élèves par classe. Presque toutes les classes disposent de 2 ordinateurs (Mac en général). En outre, le corps enseignant dispose d'un atelier multimédia, assez facilement accessible, avec 12 postes disposés sur des tables séparées.

### La classe qui a participé à l'expérience « Blogs à l'école »

La classe du SCAI qui a participé à l'expérience « Blogs à l'école » était une Classe d'insertion professionnelle atelier (CIPA) caractérisée par la présence d'élèves aux profils très hétérogènes, en particulier en considération de leur niveau linguistique en français. L'emploi du temps des élèves comportait 2 jours d'atelier au Centre horticole de Lullier. Aucun-e élève ne disposait d'un PC à domicile.

Cette classe a connu au cours de l'année de multiples arrivées et départs d'élèves. Le cours de français lui-même compte parmi ceux où la variété des activités possibles est des plus élevée. De plus, le blog mis en place n'avait pas pour vocation, dès l'origine, de refléter l'ensemble des activités de la classe. Aussi ne devra-t-on pas s'étonner de trouver ici décrites de multiples activités, souvent partielles, tributaires de contingences fortes, et relativement peu systématiques<sup>4</sup>.

### Intentions pédagogiques de l'enseignant titulaire de classe

Chaque séquence pédagogique devait être l'occasion de faire travailler les élèves sur des notions de français. L'usage des blogs devait aussi donner lieu à une importante action de sensibilisation sur les comportements nécessaires ou souhaités avec l'internet.

Dans une page du Twiki du SEM, Stéphane Métral donnait le 1<sup>er</sup> septembre les intentions de son projet pédagogique et apportait quelques indications sur les activités qu'il entendait mener :

- activité sur le thème de l'identité (se présenter, se décrire physiquement, réagir à des *billets* de ses camarades) ;
- montrer le travail que les élèves effectuent dans le cadre de l'atelier «vert» à Lullier ;
- préparation des entretiens avec les patrons ou à l'OFPC ;
- activité d'entraide à l'apprentissage entre les élèves (acquisition de notions de français) ;
- réactiver le journal du SCAI sous la forme d'un blog.

---

<sup>4</sup> Voir «Caractéristiques de la classe», annexe 2.

## **Activités menées pendant l'année**

*La typologie utilisée pour décrire les activités de la classe s'inspire directement de l'article de Haydée Maga, Blogs, quelles applications pédagogiques<sup>5</sup> ?*

Six grands types d'activités peuvent être dégagés de l'étude du site du SCAI. Ils ne doivent pas faire oublier cependant que toutes les activités générées sur le blog concourent à un objectif principal, l'acquisition et le perfectionnement de la langue française, en particulier l'exercice des modalités propres à l'expression écrite. Le blog n'a été qu'un des moyens pédagogiques employés. En moyenne, les élèves n'ont pas passé plus de 10% du temps du cours de français (9 heures) sur le blog.

### **Le blog comme prolongation du travail de la classe (1)**

C'est un type aux contours un peu flous, puisque nous l'étendons ici également à des activités qui ont pu prendre place pendant les heures de cours. On peut le comprendre comme une modalité d'enseignement-apprentissage complémentaire proposée aux élèves, un instrument au service d'une pédagogie différenciée, tenant compte des rythmes diversifiés d'apprentissage.

Cinq activités peuvent être rangées sous ce label : étude du poème *Le cancre* de Jacques Prévert, activités sur le subjonctif, sur les homophones grammaticaux, exercice sur *Le mystère de la chambre jaune*, et enfin une activité de recherche sur le net.

Dans chacun de ces cas, les activités proposées sur le blog font suite à un travail qui a été préalablement engagé avec les élèves, en classe. Dans certains cas, *Le mystère de la chambre jaune* par exemple, le blog contient les traces du travail effectué par les élèves ; dans d'autres cas, les élèves étaient renvoyés à des sites pédagogiques extérieurs (homophones) sur lesquels ils ont pu exercer ou vérifier des compétences linguistiques, mais dont le blog ne porte pas de traces.

Essentiellement, ce type d'activité est en relation avec l'acquisition de la langue et on y retrouve les différentes catégories des plans d'étude de français : grammaire, conjugaison, écoute, lecture et étude de textes.

### **Le blog comme support pour réaliser des projets pédagogiques (2)**

On a rangé ici des activités qui sont particulièrement présentes dans les approches « classe d'accueil » et qui ont trait à l'expression de l'identité et aux aspects multiculturels. Ces problématiques font partie des plans d'étude et visent à l'intégration des élèves. A ce titre, on peut parler de projets pédagogiques qui sont sous-tendus par l'ensemble des finalités auxquelles une école comme le SCAI doit répondre.

Une des activités proposait aux élèves de rédiger un texte sur l'organisation de l'école dans leur pays d'origine ; une seconde est venue se greffer sur celle-ci et invitait à écrire sur la place du sport à l'école et plus généralement dans la société, toujours en rapport avec le pays d'origine.

Un troisième projet se fondait sur la demande faite aux élèves de décrire une fête ou un fait culturel caractéristique de son pays ou de sa culture d'origine. Cette activité a donné lieu à des textes sur le ramadan, la fête de l'eau (Thaïlande), d'autres fêtes nationales.

---

<sup>5</sup> [http://www.francparler.org/parcours/blogs\\_applications.htm](http://www.francparler.org/parcours/blogs_applications.htm) ; proposé comme texte de référence par M. Manuel Grandjean.

Un autre projet a consisté à « importer » sur le blog les activités relatives aux stages que les élèves ont suivis à l'Ecole d'horticulture de Lullier. Et ainsi à donner une unité à ce que les élèves peuvent vivre comme des activités dissociées du point de vue des contenus... et des lieux d'apprentissage.

Dans le cadre de cette dernière activité, il s'est agi également de rédiger des textes, autour de plantes étudiées à Lullier. Ce type de travail a amené les élèves à consulter des ouvrages de référence, des sites web, et à illustrer leurs *billets* de photographies qu'ils ou elles ont réalisées.

**Coup de projecteur sur les activités menées à l'atelier «vert» du Centre horticole de Lullier**  
Parmi les activités qui ont bien fonctionné, la collaboration avec l'enseignante de l'atelier de Lullier peut être mise en évidence. Deux jours par semaine, le mardi et le jeudi, les élèves se rendaient à Lullier pour y suivre un atelier «vert».

Bien que ce soient les élèves eux-mêmes qui aient choisi cet atelier, les débuts furent difficiles : les élèves ne s'étant sans doute pas rendu compte de toutes les contraintes sous-jacentes, notamment en ce qui concerne les transports. De plus, confrontés à la réalité, ils se sont aperçus que cet atelier était exigeant scolairement et physiquement. En un mot, une certaine grogne, voire un peu d'absentéisme ou une envie de changer d'atelier régnait auprès d'une partie des élèves.

La collaboration avec l'enseignante de Lullier, grâce à l'utilisation du blog, a permis de résoudre peu à peu ces problèmes. Le recours au blog a montré aux élèves que, malgré l'éloignement géographique, l'atelier faisait bien partie du cursus obligatoire et que les enseignant-e-s non seulement les avaient à l'œil mais comptaient collaborer. Ensuite, cette collaboration a permis de valoriser le travail accompli, tant pratique qu'académique.



**A Lullier, une partie des cours se déroule en plein air.**  
Image accessible dans le blog uniquement aux élèves de la classe.

Le blog a également permis de mettre en valeur le travail plus scolaire accompli. Au début l'enseignante ne disposait pas de PC, les élèves écrivaient donc leurs textes dans leurs cahiers et les tapaient et corrigeaient ensuite en cours de français. Par la suite, ils les ont tapés, à tour de rôle, directement à l'ordinateur. Les productions sont d'ampleur variable selon les niveaux mais tous et toutes ont participé.

Deux activités menées lors des journées à Lullier qui se sont poursuivies en classe et ont donné lieu à la rédaction d'un billet :

11:22:24, Catégories: [Conseils](#), [Biographie](#), [Lullier](#), 70 mots 

### Diffenbachia maculata par Lucho

(Marianne)

Aracées

Plante buissonnante atteignant 40 à 60 cm de haut.

Les feuilles sont larges, souples et presque entièrement colorées de blanc crème.

Cette variété demande beaucoup de lumière pour maintenir ses colorées

.Elle préfère de plus une température plus élevée (20-22)

Dieffenbachia Maculata

Rédigé par lucho à partir des descriptions trouvées dans des livres de botanique. Image trouvée sur [Internet](#)



**Description d'une plante : recherche et compilation de renseignements à l'aide d'ouvrages de botanique.**

### 28.03.06

02:30:06, Catégories: [Conseils](#), [Journal](#), [Lullier](#), 250 mots 

La culture in vitro LILFAB

A l'école de Lullier, il y a des laboratoires de chimie et de biologie qui étudient la culture in vitro. Il s'agit de cultiver des plantes dans un milieu stérile. Tout est désinfecté ou stérilisé : les plantes, le matériel, nos mains. Les petits bouts de plantes sont plantés dans de la gélose : eau déminéralisée, sels minéraux, hormones, substances organiques (sucre, vitamines, etc...). La plante est désinfectée en la trempant dans de l'alcool ou de la javel. Lorsque la plante a grandi, on peut la multiplier. Le travail se fait dans une hotte stérile, avec des bocaux en verre, une pince, des ciseaux (tous stérilisés dans un autoclave). Tout ce qui entre dans la hotte doit être désinfecté par l'alcool (mains). Une fois la plante coupée en petits bouts de tiges (ôter les feuilles et la racine), on prend avec la pince un petit bout de tige qu'on repique dans un nouveau tube, avec de la nouvelle gélose. Le tube, fermé, sera placé dans une chambre de culture avec beaucoup de lumière (tubes néons). Les plantes que nous avons repiquées sont des plants de vigne.

Dans ce laboratoire, ils cultivent aussi des pommiers, des ananas, etc. pour la recherche et l'étude. La personne qui nous a donné des explications s'appelle Jane. Elle a un diplôme de laborantine.



**Billet rédigé par un élève présentant l'une des activités réalisées pendant l'année.**

### **Le blog comme reflet de la « vie de la classe » (3)**

Expression de la vie de la « communauté »-classe : visite de la Vieille Ville de Genève.

### **Le blog comme instrument de suivi du parcours de l'élève (4)**

Il était demandé ici aux élèves de refléter sur le blog des démarches telles que stages en entreprise ou recherche de places d'apprentissage. Bien que n'ayant pas suscité de développements très importants, ce type d'activité est de nature à montrer aux élèves que des démarches forcément individuelles entrent dans un cadre « sociologique » : difficultés à faire des choix, refus, impasses, etc. La dimension « communication entre élèves » est ainsi présente (dans l'idée), même si elle ne s'est pas réalisée dans les faits.

### **Le blog comme espace de réflexion pour l'enseignant (5)**

On trouve des traces des réflexions de l'enseignant sur la manière de mener la classe, sur les choix pédagogiques à adopter, sur les difficultés techniques rencontrées, et ce particulièrement au début de l'année scolaire. Il est difficile de donner un statut précis à ces notations, qui oscillent entre le carnet de bord personnel et la communication de questionnements à l'équipe extérieure chargée du suivi de l'expérience « Blogs à l'école », d'autant que d'autres canaux de communication existaient au sein de cette équipe.

### **Le blog comme journal d'établissement (6)**

Une partie de blog (*Arc-en SCAI*) consiste en une ébauche de ce que pourrait devenir le site de l'établissement. Quelques *billets* d'une activité pédagogique de description d'une fête ou fait culturel du pays d'origine des élèves y figurent avec une présentation succincte de l'établissement et une invitation à consulter les photos du camp de ski qui ne sont accessibles qu'au personnel et aux élèves de l'école avec un mot de passe.

## **Les six types d'activités réalisées avec la classe**

L'étude des nombreuses activités déployées par Stéphane Métral avec sa classe sur le blog dans le cadre de ce projet peuvent donc se ramener à six activités :

**Tableau 1 : Les six types d'activités développées (récapitulatif)**

Prolongation du travail réalisé en classe (1)
Réalisation de projets pédagogiques (2)
Chronique de la vie de la classe (3)
Elaboration d'un carnet de route (difficultés, progrès, découvertes) (4)
Réflexion sur sa pratique professionnelle (5)
Journal de la vie quotidienne de l'établissement (6)

## Résultats

Voir le blog du SCAI : <http://p7app.geneve.ch:8007/b2evolution/blogs/index.php>

Le projet initial visait à donner des réponses ou, tout au moins, des éléments de réponse, à une série de questions-clés couvrant un large éventail de problématiques en rapport avec douze des treize priorités du Département de l'instruction publique. Hypothèse était faite que l'usage des MITIC à l'école pouvait contribuer à relever les défis posés par le chef du département.

Il s'agissait en particulier, dans le cadre des objectifs fixés, de réfléchir aux aspects fondamentaux de l'usage des blogs dans un contexte éducatif («périmètre du projet») en matière de compétences de base (lire, écrire, rechercher, etc.), plus particulièrement en ce qui concerne la langue dans un contexte d'insertion scolaire, à la concrétisation des priorités du DIP en relation avec celles du SEM, et, plus largement, à l'ouverture de l'école sur la société.

La vérification et la discussion des propositions du projet préparatoire en comparaison avec l'expérience menée sur le terrain n'est pas chose facile. En effet, le projet initial étant resté vague, il n'est pas aisé de comparer la différence entre ce qui a été projeté et ce qui a été fait.

On peut néanmoins se poser deux questions :

- Quelles sont les activités qui ont effectivement été réalisées au regard de ce qui aurait pu l'être ?
- Est-ce que les activités spécifiques proposées avec le blog ont permis aux élèves de faire des progrès ?

### Comparaison de ce qui a été fait au regard de ce qui aurait pu l'être

#### ***Une profusion d'activités qui se déploient à tous les niveaux***

On l'a vu plus haut, six grand types d'activités ont pu être dégagés de l'étude du site. Pendant cette année, Stéphane Métral a utilisé le blog comme *prolongation du travail de la classe*, comme *support pour réaliser des projets pédagogiques*, comme *reflet de la vie de la classe*, comme *instrument de suivi du parcours de l'élève* et finalement comme *espace de réflexion pour l'enseignant*. Chacune de ces activités a été menée de manière plus ou moins systématique, mais montre bien la variété des usages possibles des blogs dans un cadre scolaire.

Nous avons cherché à situer ces activités dans l'espace des possibles. La littérature sur les usages pédagogiques des blogs mentionne le plus souvent que ceux-ci sont utilisés à trois niveaux : *pour l'enseignant-e*, *pour la classe*, et *pour l'apprenant-e*<sup>6</sup>. Il nous semble utile de distinguer les activités qu'un ou une enseignante met sur pied *pour ses élèves* (les élèves d'une classe, d'une discipline, d'un degré) de celles où il agit en tant que professionnel indépendamment de son travail pédagogique (par exemple en participant à un blog de réflexion sur sa discipline, ou en mettant des ressources à disposition d'une communauté professionnelle). Outre ces quatre niveaux, un blog peut être utilisé au *niveau de l'établissement* pour mettre en évidence un projet d'école, pour présenter des travaux d'élèves, ou encore une chronique de la vie dans l'établissement. Les activités faisant appel aux blogs peuvent donc se déployer à cinq niveaux dans le cadre scolaire.

<sup>6</sup> Voir par exemple : Brigitte Vandal, *Le bulletin Clic*, avril 2006 : [http://www.ntic.org/clic61/blogues\\_education.html](http://www.ntic.org/clic61/blogues_education.html)

Nous avons recherché, en nous appuyant sur la littérature, le plus grand nombre d'activités possibles réalisées par le truchement de blog dans une intention pédagogique, éducative, voire administrative, et relevé celles que Stéphane Métral avaient mises en œuvre (fond jaune). Il est très intéressant de constater que les activités effectivement réalisées se sont déployées dans chacun des cinq niveaux.

Si une telle profusion d'activités a pu être mise en œuvre par une seule personne, c'est au prix d'un certain manque de systématique et de suivi. Cependant, il faut noter que la très grande variété des usages des blogs ainsi que des modalités, que ce rapport aura peine à recenser toutes, est extrêmement positif dans la phase initiale de ce projet compte tenu qu'une seule classe et un seul enseignant y ont participé. La richesse des pistes suivies permet de mettre en évidence les potentialités pédagogiques très grandes des blogs dans un contexte éducatif. Nous proposerons quelques recommandations à la fin de ce rapport dans la perspective d'un déploiement à plus grande échelle du projet «Blog à l'école».

**Tableau 2 : Esquisse d'une typologie des usages des blogs dans le cadre scolaire**

<b>Pour l'établissement</b>
Diffusion d'informations administratives concernant l'établissement
<b>Journal de la vie quotidienne de l'établissement (6)*</b>
Présentation de réalisations des élèves
Reportages photos de sorties ou de manifestations
Article du corps enseignant
Services aux élèves et parents
Ateliers de devoirs et d'exercice en ligne
Echanges scientifiques ou linguistiques
Echanges entre membres du corps enseignant
<b>Pour l'enseignant</b>
Mise à disposition de ressources pédagogiques
<b>Réflexion sur sa pratique professionnelle (5)</b>
Elaboration d'un carnet de route
<b>Pour l'enseignant dans sa classe</b>
Mise à disposition d'informations pratiques sur le cours
<b>Prolongation du travail réalisé en classe (1)</b>
Offre d'activités pédagogiques
<b>Pour la classe (les élèves)</b>
<b>Chronique de la vie de la classe (3)</b>
Diffusion de productions d'élèves
<b>Réalisation de projets pédagogiques (2)</b>
Communication entre les élèves entre eux et avec leur professeur
Communication avec l'extérieur
Débat par le truchement d'un forum
Gestion de listes de questions-réponses (FAQ)
<b>Pour l'apprenant</b>
<b>Elaboration d'un carnet de route (difficultés, progrès, découvertes) (4)</b>
Elaboration d'un portfolio de travaux
Environnement pour faire ses devoirs
«Web log» signalant des ressources intéressantes

\* La numérotation renvoie aux six activités réalisées identifiées plus haut.

### **Les activités menées ont concerné un large éventail de questions-clés**

L'ensemble des activités mises sur pied dans le cadre d'une classe du SCAI ont effectivement visé le développement des compétences de base en français tout en cherchant à favoriser l'insertion scolaire et professionnelle des élèves. Le développement de ces compétences a été défini comme des objectifs prioritaires du projet («périmètre du projet»).

Les activités réalisées avec les élèves ont été conformes aux thèmes du plan d'étude de français du SCAI qui, au plan méthodologique, propose des mises en situation. Le médium «blog» a permis la mise en œuvre aisée de ces nombreux micro-projets en développant la pédagogie préconisée dans cet établissement.

Nous voulons montrer ici que les activités menées avec sa classe par Stéphane Métral ont effectivement concerné un large éventail des questions-clés qui sont au cœur de ce projet prospectif et ont contribué, dans une certaine mesure, à réaliser les objectifs qu'elles impliquent (voir tableau «usages d'un blog dans le cadre scolaire» en annexe). Pour plus de clarté, au risque d'une certaine lourdeur, nous avons mis en évidence les questions-clés formulées dans le projet initial (en bleu). La numérotation renvoie aux 13 priorités.

La possibilité qui a été offerte aux élèves par le truchement de l'environnement du blog de mener des activités authentiques d'écriture pour les autres et pour soi a été un facteur déterminant susceptible d'apporter plus de sens aux apprentissages et de donner aux élèves l'envie d'écrire. Les activités d'écriture, qui répondent trop souvent à une obligation, ont été envisagées comme moyen de communiquer en interne et avec l'extérieur. Les productions des élèves ont été de ce fait valorisées. Les situations de communication authentiques permises par le blog sont un important moyen de motivation souvent relevé dans la littérature. On peut donc dire que les activités menées ont participé à [\(re-\)mobiliser les jeunes \(et le corps enseignant\) en proposant des dispositifs de prise en charge spécifiques \[2\]](#).

C'est ainsi que, par la rédaction de billets, leur correction avec l'enseignant, la mise en évidence de fautes récurrentes, la recherche de règles, l'utilisation de dictionnaires électroniques et la discussion de leurs productions, les élèves ont eu l'occasion, en variant les supports de communication et les modalités de travail, de [développer l'acquisition des compétences de base \(lecture, écriture, recherche\) \[2\]](#).

Les sujets proposés liés à l'expression de l'identité et aux aspects multiculturels (organisation de l'école dans leur pays d'origine, place du sport à l'école et dans la société, etc.) ont été l'occasion de [développer la maîtrise du français comme facteur d'intégration dans une société multiculturelle \[3\]](#).

Dans le cadre de l'atelier «vert» de Lullier ainsi que lors des stages effectués dans des entreprises, les élèves ont été sollicité-e-s pour rendre compte de leur expérience en éditant des billets illustrés de leurs photographies. Les liens tissés entre les disciplines et le monde professionnel ont été des occasions concrètes de donner plus de cohérences aux apprentissages et, se faisant, de contribuer à [mobiliser les jeunes et le corps enseignant en proposant des dispositifs de prise en charge spécifiques \[2\] et d'acquérir des compétences facilitant l'insertion professionnelle \[4\]](#).

La découverte ou le renforcement de la maîtrise des outils informatiques, outre qu'elle a participé à consolider les compétences de base [\[2\]](#), a permis aux élèves d'[acquérir des](#)

[compétences facilitant leur insertion professionnelle \[4\]](#). En effet, ces compétences ont facilité la rédaction de leur CV et la recherche de places de stage.

La banalisation des outils informatiques (traitement de texte, messagerie, blog, traitement d'images, gestion des mots de passe, recherche et consultation sur le web de textes et d'images, gestion des données) a permis aux élèves d'utiliser l'outil informatique en mathématique et en sciences humaines avec beaucoup plus d'aisance, ont constaté d'autres enseignant-e-s de la classe.

La réflexion et la discussion menées par Stéphane Métral avec ses élèves autour des problèmes que posent la publication sur l'Internet, ainsi que l'élaboration de règles avec eux/elles ont permis de [contribuer à l'éducation citoyenne \[11\]](#). La réflexion a notamment porté sur les limites du licite et de l'illicite ainsi que sur la protection des données personnelles.

La production de billets de différentes natures par les élèves a été un des moyens permettant à l'enseignant d'évaluer le travail effectué (évaluation formative), de proposer des mesures de remédiation et, tout au long de l'année, d'apprécier le chemin parcouru avec les apprenant-e-s.

L'ensemble des compétences et habiletés développées dans le cadre de cette expérience par les élèves ainsi que les modalités très variées et riches offertes ont permis de développer une pédagogie différenciée et de mieux gérer l'hétérogénéité de la classe. Les nombreuses activités menées avec les élèves de cette classe tout au long de l'année ont contribué aussi à [expérimenter de nouveaux moyens d'intégration dans l'enseignement spécialisé \[10\]](#), à [promouvoir les échanges et le développement de l'esprit critique \[12\]](#) et, finalement, à concourir à [augmenter l'efficacité dans les classes d'accueil \[1\]](#).

### **Les activités spécifiques proposées avec le blog ont-elles permis aux élèves de faire des progrès ?**

C'est une question délicate. Pour pouvoir espérer répondre à cette question, il aurait fallu que le nombre de classes et d'élèves soit plus conséquent, disposer d'objectifs disciplinaires et transdisciplinaires, définir les méthodes pour y parvenir et mettre en place un dispositif d'observation permettant de procéder à des évaluations régulières. Disons-le d'emblée, cela n'a pas été réalisé. Cependant, l'enseignant de la classe a constaté que le recours au blog avait été un puissant moteur de motivation des élèves et que cela lui a facilité grandement la tâche pour mieux prendre en compte l'hétérogénéité de sa classe.

Par ailleurs, l'enseignant a remarqué que les activités menées avec le blog avaient été un facteur de progrès en français, relativement aux méthodes de travail (autonomie en particulier), dans l'amélioration de l'image de soi et dans la conscience des efforts à accomplir pour s'insérer dans le monde du travail.

## Exemples de progression des élèves :

### Français

Quelques *billets* d'un élève parmi les plus faibles.

28.10.05 @ 15:21:55 par Lucho (lucho, niveau:2) Statut: Protégé   
Catégories: **Conseils**

Corrige quelques fautes en tenant compte de mes remarques. Tu peux demander à un camarade de t'aider.

- espace après 19
- Attention aux MAJUSCULES
- *fair*, est-ce la bonne orthographe, le bon mot? (Dictionnaire!)
- Réécris la dernière phrase complètement!

Je m'appelle LUIS.  
J'ai 19ans  
Je suis une personne tranquile.  
Mes hoby prefereest fair du capoeira et quelque fois joue fotball.

**Octobre. Billet non publié. Correction directement dans le billet, pratique lourde qui a été abandonnée rapidement.**

21.12.05 @ 10:47:38 par Lucho (lucho, niveau:2) Statut: Protégé   
Catégories: **Journal**

La semaine passé, je vais chez un ami. Pour pratiquer la capoeira. On a pratiquer jusqu'à midi. Après on a joué a la playstation. On a joué jusqu'à 18:00 heures. Après on a vu un film, il s'appelle exorciste ce un tres bon film. Après je rentres chez moi pour dormir 😊



**Décembre. Billet non publié. Demande de correction dans le commentaire. L'élève en prend note dans un cahier qu'il consultera pour rédiger ses nouveaux billets.**

📅 16:29:23, Catégories: [Journal](#), **Biographie**, 58 mots 

### Travail de recherche en sciences humaines

PAKISTAN

La raison pour laquelle j'ai choisi ce pays c'est par curiosité parce que j'aime sa musique et aussi parce que ma copine vient de ce pays. J'avais envie de connaître sa culture et sa religion. Je voulais savoir sa manière de vivre et de penser.

Travail de recherche sur le Pakistan

[Laisser un commentaire](#) • [Trackback \(0\)](#) • [Editer](#) 

**Juin. Billet publié.**

## Autonomie

La plupart des élèves ont maintenant acquis le réflexe de taper leurs textes dans un traitement de texte, d'utiliser le correcteur orthographique, de regarder s'ils ont respecté les demandes de corrections des billets précédents avant de les soumettre à l'enseignant ou de les copier et de les coller dans le blog.

Certains utilisent également le dictionnaire électronique *Le Robert* pour contrôler les conjugaisons. Quelques élèves utilisent même la fonction Rechercher par critère phonétique pour trouver l'orthographe de mots qu'ils ne savent pas du tout écrire...

The screenshot shows the 'transcription phonétique' search interface of the Le Robert dictionary. The search input field contains 'esteti\*'. Below it, there are options for 'caractères de remplacement (jokers) :', including '?' for 'un caractère', '\*' for 'plusieurs caractères', '&' for 'une voyelle', and '#' for 'une consonne'. To the right, the 'rechercher :' section has two radio buttons: 'dans l'ordre' (selected) and 'dans le désordre (anagrammes)'. Below this is the 'résultats de la recherche' section with tabs for 'entrées', 'formes', 'locutions', and 'recherche'. The 'recherche' tab is active, showing a list of results for 'esthéticien, ienne - n.'. The first result is 'esthéticien, ienne - n.' with a speaker icon. Other results include 'esthétique - n. f. et adj.', 'esthétiquement - adv.', 'esthétisant, ante - adj.', 'esthétisation - n. f.', 'esthétiser - v.', and 'esthétisme - n. m.'. To the right of the search results, the definition for 'esthéticien, ienne [estetisjɛ̃, jɛn] n.' is displayed, including the date '1868; fém. 1949; de esthétique' and two numbered definitions: '1 ♦ Personne qui s'occupe d'esthétique. . poète, d'un art très raffiné et très com,' and '2 ♦ Personne dont le métier consiste à de d'un institut de beauté.'

Recherche orthographique par critère phonétique avec le dictionnaire *Le Robert*.

Les enseignantes de mathématiques ont remarqué que c'était très agréable de travailler à l'atelier avec ces élèves : ils étaient à l'aise avec l'outil informatique, ce qui leur permettait, par exemple, de saisir très vite le fonctionnement du logiciel utilisé et ainsi de pouvoir se concentrer uniquement sur le travail à accomplir.

L'enseignante de sciences humaines a confirmé qu'avec cette classe, elle ne s'était pas occupée de technique, tous les élèves sachant effectuer des recherches, aller sur les sites demandés et copier / coller les informations souhaitées. Le travail de recherche a été rapidement terminé, ce qui lui a procuré plus de temps pour les aider à préparer la présentation orale de leur travail.

## Conscience de soi

L'usage du Blog privé utilisé intensivement à 3 reprises (avant Noël, au retour de l'enseignant après son accident et en fin d'année) a permis de recentrer les élèves sur eux-mêmes, but de cette année, à des moments où de multiples départs et arrivées, de douloureuses questions de permis de séjour, l'absence de l'enseignant, la difficulté de trouver un patron et d'autres problèmes avaient passablement perturbé la classe.

21.12.05 @ 11:04:44 par LilFab (fab, niveau:2)  
Catégories: [Conseils](#) Statut: Protégé

La dernière semaine d'école youupiiiiiiiiiiiiiiiiii lol 🌍. En atelier vert cette semaine nous avons fini notre herbier a Lullier il est magnifique!! . Pour une semaine d'école elle est plutôt tranquille pas grand chose à faire en math, on apprend à travailler notre rapidité de réflexion en jouant aux cartes 😊 en histoire de l'art nous avons vu un film (le jour d'après). Puis en français nous avons souvent travaillé aux ordinateurs. Pas mal comme semaine non? 🤔🤔

**Décembre. Billet non publié.**

📅 15:31:06, Catégories: [Conseils](#), 139 mots 🇫🇷

Aujourd'hui je suis à la recherche d'un apprentissage comme cuisinier. 🌍  
J'ai effectué plusieurs stages dans cette année qui m'a plu et rassuré sur mon choix. Je me suis inscrit en CEFP pour l'année prochaine, au cas où je ne trouverais pas de place d'apprentissage.

Une CEFP pourrait m'aider à mieux connaître le monde du travail et pouvoir voir si j'arriverais à m'adapter avec les cours et le travail, elle pourrait aussi me permettre d'améliorer mon niveau de math et de français.

Les désavantages seront que je pourrais perdre une année scolaire car j'ai les capacités de faire un apprentissage comme cuisinier.

Cette année scolaire au SCAI m'a permis d'améliorer mes niveaux de français et de math. 🌍

**Mai-juin. Billet publié.**

## Perspectives

*Le projet initial «Blogs à l'école » du 9 mai 2005 se fixait pour objectifs (point 4) d'identifier les paramètres d'une extension du projet pour l'avenir, ainsi que, de manière plus générale, de dégager quelques enseignements à même de définir plus globalement des stratégies institutionnelles visant l'innovation. Cette section tente de répondre à ces deux questions.*

### Propositions pour des usages à plus grande échelle prenant en compte les résultats de cette première expérience

#### Recommandation n° 1

**Expérimenter à plus large échelle.** Le projet initial 2005-2006 prévoyait déjà de faire participer deux ou trois classes, variées, si possible d'ordres d'enseignement différents. Elargir l'éventail des activités et des observations est indispensable si l'on tient à terme à qualifier raisonnablement les apports des blogs dans des activités pédagogiques. La diversité des âges et des disciplines pourrait constituer un critère ; la diversification des objectifs à atteindre, et des démarches à mettre en œuvre pour les atteindre, un autre critère.

#### Recommandation n° 2

**Mieux établir le mandat, dès le départ.** Il conviendrait de mieux définir et de mieux distinguer les objectifs du projet et les objectifs d'apprentissage des élèves. Le projet « Blogs à l'école » a une valeur institutionnelle et des objectifs de qualification d'une technologie et de démarches pédagogiques à développer grâce à cette technologie ou en dépit d'elle ; les objectifs à atteindre avec les élèves sont d'une autre nature. S'il est certain que ces deux niveaux n'ont pas été confondus cette année, en particulier par l'enseignant sur le terrain, on ne peut pas dire pour autant que cette distinction a structuré l'approche globale « Blogs à l'école » en 2005-2006. Il serait à cet égard intéressant de disposer d'un plan d'action (scénario pédagogique), spécifiant pour chaque classe en expérimentation des objectifs disciplinaires à atteindre, les méthodes envisagées pour y parvenir, les modalités du dispositif techno-éducatif prévues.

Dans cette optique, il conviendrait d'utiliser des référentiels de compétences MITIC pour le corps enseignant ainsi que pour les élèves et d'articuler les objectifs du projet avec ceux-ci.

#### Recommandation n° 3

**Maintenir une structure de suivi du projet qui intègre les directions générales, la direction du SEM, les acteurs du terrain.** La diversité des rôles, des responsabilités et des points de vues est le gage d'une meilleure compréhension des enjeux de la part de tous les partenaires du projet, un garde-fou contre le tout technologique, la garantie d'une maîtrise de l'expérience et la condition d'une régulation possible. Il est important que règne un esprit d'échange, de collaboration et de recherche entre tous ces acteurs.

Plus précisément, il serait utile de songer, dans la perspective d'un développement futur sur une large échelle de l'usage d'environnements pédagogiques d'apprentissage, à **mettre en place un dispositif d'aide et de suivi** pour faciliter l'explicitation, l'élaboration, la mise en œuvre, l'accompagnement et l'évaluation continue des projets dans les établissements, ainsi que la diffusion des réflexions et savoirs d'expérience développés en vue de leur valorisation.

#### Recommandation n° 4

Favoriser l'interaction entre auteurs et « usagers », les élèves en particulier pouvant jouer, tour à tour, ces rôles. Cette particularité a peu été mise à profit cette année, le profil de la classe l'expliquant pour l'essentiel. La prudence est certes de mise, l'interactivité étant une des sources de dérive possible, mais les instruments pour prévenir ces dérives existent. Il serait dommage qu'une expérimentation ultérieure ne prenne pas cette dimension clairement pour objectif.

#### Recommandation n° 5

Elaborer et organiser des actions de formation, en fonction des besoins, à l'intention des enseignant-e-s qui mènent des expériences sur le terrain et des autres acteurs de la structure de suivi du projet.

#### Recommandation n° 6

Envisager une évaluation externe. Un regard d'une tierce partie sur une action en cours donne en effet souvent des indications utiles à sa poursuite ou à son intégration à une échelle plus vaste. Cela est d'autant plus vrai dans les processus d'innovation.

### Esquisse des contours d'une stratégie visant à la maîtrise de nouveaux services pour enseigner et apprendre

La définition d'une stratégie institutionnelle visant au choix de nouveaux services (dispositifs techno-pédagogiques) et à leur éventuelle adoption, tel que les blogs en particulier, ne peut se fonder que sur l'examen de nombreux critères, parmi lesquels :

- Les potentialités pédagogiques offertes par ces services (voir *Tableau 2* et la section *Activités menées pendant l'année*).
- Le potentiel de généralisation de ces services à des environnements scolaires variés (évaluation des compétences nécessaires, des résistances potentielles à l'innovation, des moyens disponibles en ressources humaines et en moyens financiers, etc.).
- Les besoins avérés ou anticipés d'une communauté éducative, d'une école publique, dans le contexte de changements profonds affectant la formation en général et le statut que l'évolution de la société semble lui imposer.
- L'étude de ces services eux-mêmes, de leurs fonctionnalités, de leur degré de sécurité, de leur prix, de leur durée de vie prévisible (cette étude n'est pas terminée, le choix de *b2evolution*, gratuit, a présenté des fonctions et des garanties de sécurité suffisantes dans le cadre du projet de cette année).
- La place de ces services dans l'univers médiatique et domestique, les obstacles que cette place peut constituer pour une véritable intégration de ces services dans le monde scolaire (voir une première approche de ces problématiques dans les sections *Blogs et société* et *Blogs à l'école*).

Cela signifie une meilleure connaissance de l'équipement personnel du corps enseignant, des élèves et de leurs parents, de leurs pratiques culturelles liées à l'usage des médias pour les loisirs où le travail scolaire, ainsi que leurs opinions et représentations en la matière.

- Une vision à plus long terme de l'avenir de l'école publique, dans un environnement économique difficile et politique changeant.

## Conclusion

De cette année riche en expérimentations et en observations, réalisées dans des conditions sensiblement différentes de celles prévues initialement, quelques éléments mériteraient d'être retenus en guise de conclusion.

Le caractère particulier de la classe du SCAI dans laquelle s'est déployé le projet laisse présager, si un tel projet se voyait reconduit dans d'autres classes plus « standard », des échanges et des contributions plus nombreuses entre élèves et entre enseignant-e-s et élèves. L'équilibre entre le travail « interne » et le travail visible, externe, pourrait ainsi basculer en faveur des billets publiés.

Dans le même ordre d'idées, une extension à des classes plus « standard », c'est-à-dire aussi à des groupes d'élèves plus importants en nombre, serait un facteur de dynamisme accru, spécialement si l'on songe qu'une grande majorité d'élèves dispose à présent de connexions internet à domicile.

Par ailleurs, dans un processus axé sur la pédagogie, sur les apprentissages des élèves, la publication sur le net n'est pas un facteur de premier ordre, même s'il contribue à la motivation. La diversification des espaces de travail, leur hiérarchie sous-jacente, permet de reproduire en réseau des activités propres à l'organisation des apprentissages (consignes collectives et individuelles, travail personnel ou en groupe, visibilité ou non du travail de chacun au sein du groupe, travaux évolutifs dans le temps avec des phases de brouillon, de mise au net, de corrections et d'améliorations successives). La mise en réseau de ces activités est une invite à la prise d'initiative de la part des élèves autant qu'à l'identification du rôle de chacun au sein du groupe.

Enfin, en douze mois, la vision institutionnelle a changé par rapport aux blogs. La méfiance d'origine, issue de « dérives » qui ont donné mauvaise presse à cette technologie, a fait place progressivement à une attitude plus ouverte, mais nécessairement toujours critique. Une meilleure compréhension de la technologie elle-même, mais surtout des ouvertures pédagogiques qu'elle autorise, n'y est pas étrangère.